

ESSAI DE PRODUCTION DE TAURILLONS PRECOCES A MADAGASCAR

H. SERRES

RESUME

Deux lots de taurillons pris au sevrage, l'un de zébus malgaches, l'autre issus de croisement de première génération entre zébus et races laitières (Frisonne ou Normande), ont été mis en embouche.

Les deux types d'animaux présentent des croûts quotidiens élevés (voisins de 1 000 g) pendant plusieurs mois. Mais après 5 mois, les zébus descendent à 700 g/jour puis à moins de 500 g après 8 mois. L'embouche n'est plus rentable et les carcasses sont encore trop légères. Par contre, les métis se maintiennent au-dessus de 900 g et donnent des carcasses valables. Le croisement de première génération est à recommander dans un ranch devant approvisionner un centre d'embouche.

SUMMARY

Attempt at the production of precocious young bulls at Madagascar

Two batches of young bulls taken at weaning, one of them Malagasy bos *Taurus Indicus*, the other descending from a first generation cross-breed between bos *Indicus* and dairy breeds (Friesian or Norman), were put to fattening.

The two types of animals showed high daily growth (about 1 000 g) for a several months. But after 5 months, the bos *Indicus* dropped to 700 g/day, then under 500 g after eight months. Fattening is no longer profitable and the carcasses are often too light. On the other hand, the cross-breeds remained at over 900 g and provided good carcasses. The first generation cross-breed is to be recommended in a ranch supplying a fattening centre.

L'embouche des zébus adultes ne pose pas d'importants problèmes et l'on peut dire qu'ils sont pratiquement résolus. Néanmoins, au plan économique, cette embouche reste coûteuse car la transformation des aliments en viande se fait avec un rendement médiocre, malgré une brève phase de croissance dite « compensatrice ». Les indices de consommation observés se situent couramment aux environs de 9 U.F. par kg de gain.

On sait que les jeunes animaux utilisent mieux la nourriture pour plusieurs raisons : leur organisme est un peu plus riche en eau, leur croûte ne comporte que très peu de tissus gras, enfin leurs fonctions anaboliques sont plus actives en raison de la croissance.

Nous avons donc essayé de mesurer sur des zébus malgaches et des métis zébu x taurin, les possibilités de croissance et les indices de consommation.

Deux lots de taurillons ont été soumis à une alimentation intensive à base d'issues de riz, de tourteau d'arachide et de fourrage en quantité limitée (5 kg par animal et par jour de *trypsaicum laxum* fraîchement coupé). L'alimentation individuelle en logettes a permis d'obtenir des indices de consommation par animal.

Les zébus malgaches étaient issus de l'élevage extensif de notre station de Miadana. Ils ont été pris après le sevrage à 9 mois. Les métis zébu x frison ou normand provenaient pour une partie de l'élevage paysan autour de Tananarive (six animaux en très mauvais état) et du croisement zébu x frison à notre station de Kianjasoa (trois animaux convenables).

Les croissances des deux lots entre 10 et 18 mois peuvent être comparées (v. tableau).

On voit que si les animaux métis ont maintenu une croissance élevée avec un indice de consommation très avantageux (de très peu inférieur à 5 U.F. par kg de gain pour l'ensemble de la période), il n'en est pas de même des zébus. Après un bon départ leur vitesse de croissance diminue pour devenir inférieure à 500 g par jour, passés six mois d'embouche. A ce moment-là, l'indice de consommation supérieur à 10 U.F. par kg de gain interdit toute rentabilité de l'embouche. Il aurait fallu abattre les animaux alors qu'ils ne pesaient que 265 kg et n'auraient pas donné de carcasses commercialisables. L'essai a donc été interrompu, ne pouvant pas conduire à un résultat économiquement valable.

Les demi-sang ont par contre été amenés au poids vif de 390 kg ; ils ont donné des carcasses de 219,3 kg, très honorables sur le marché local. La qualité de la viande était celle que l'on connaît au taurillon précoce : de couleur claire, assez peu grasse, tendre. Elle a surpris les professionnels de la viande qui, à Madagascar, n'avaient jamais traité de telles carcasses.

CONCLUSION

Le croisement industriel entre zébus malgaches et races taurines européennes permet économiquement la production de taurillons précoces. Par contre, la vitesse de croissance des zébus paraît trop limitée pour y parvenir. Le croisement industriel pourrait être envisagé dans des ranches, mais le problème de l'acceptabilité de la viande de taurillon par le commerce local reste posé à Madagascar.

	Z é b u s			M é t i s		
	Poids	Croît quotidien	C.Q.M. cumulatifs	Poids	Croît quotidien	C.Q.M. cumulatifs
1	145	1142	1142	146	973	973
2	177	825	985	173,2	996	984
3	200,1	978	982	201,1	1068	1013
4	227,5	732	919	231	1036	1019
5	248	607	857	260	928	999
6	265	496	797	286	921	987
7	278,9	353	734	311,8	828	965
8	288,8	503	705	335	707	932
9	302,9			354,8		

Résultats des pesées tous les 28 jours.